



Didier Delahais ou la promesse du solitaire. PHOTO THIERRY DAVID

Faut voir « J'irai dehors »

THÉÂTRE Avec « Faut voir », Delahais s'était révélé des plus passionnants. Confirmation avec « J'irai dehors » au Glob

Une déchirure musculaire lors de sa résidence à Nantheuil (24) n'empêchera pas Didier Delahais d'être présent ce soir pour la première de « J'irai dehors » dans une mise en scène de Jean-Pierre Ryn-gaert.

Il en faut plus pour faire reculer cet auteur singulier et pugnace venu du Havre à Bordeaux il y a quelques années : « On a enlevé quelques courses sur le plateau du fait de la fragilité des appuis, mais au fond, ce fut une étape, une remise en question. Le texte réclame, il n'a pas envie qu'on l'emmène là où il n'a pas envie d'aller. C'est l'histoire d'un homme qui lorsqu'il était enfant feignait de se lever car il voulait retarder l'échéance ».

En 2013, « Faut voir » (1), monologue qui faisait penser à Kafka et à Charlie Chaplin avait séduit Jean-Luc Terrade

lorsqu'il avait entendu l'auteur le dire au débotté dans un bistrot.

Autodérision

Sa mise en scène pour trois comédiens, jouée au Glob Théâtre et à la Manufacture Atlantique fit l'unanimité et valurent à Didier Delahais quelques soutiens de l'OARA et de l'IDDAC qui lui permirent d'écrire un autre monologue, pour le théâtre cette fois, contrairement au précédent. Ces soutiens s'ajoutèrent à ceux de Virginie Paultes des éditions Moires, désormais installées à Bordeaux, et qui publia sans hésitation un Didier Delahais à l'époque en retrait de son métier de comédien et en plein doute.

« J'irai dehors » est la promesse au futur « d'un homme qui éprouve des difficultés à être dans le monde mais

qui ne supporte pas d'en être exclu complètement ». Entre autodérision et cri d'alarme, Didier Delahais est un auteur de la solitude contemporaine. Son passé de comédien de rue, sa voix de baryton - ici sur Wagner - ainsi que son approche autodidacte de la littérature lui ouvrent les possibilités immenses (moins les cascades) pour faire découvrir un travail qui échappe aux afféteries et aux idées générales.

Joël Raffier

Ce soir, demain et du 17 au 20 janvier à 20 h au Glob Théâtre, 69 rue Joséphine à Bordeaux. De 6 à 16 €. 05 56 69 85 13. Le 10 février au Forum des Arts à Talence et le 17 mars au Plateau à Eysines.

(1) « Faut voir » (2013) et « J'irai dehors » (2016) aux Editions Moires, 12 €.